

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **4 (1883-1887)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

15 fr. la tonne), on lui préfère la houille, parce que l'anhracite contient trop de cendres, de 8-20 % selon les gîtes. En moyenne 12 %. L'emploi pour lequel elle donne de bons résultats et tend à s'assurer l'application générale est celui de combustible pour les fours à chaux.

La production annuelle est de 1600 tonnes environ.

Tourbes. Il y en a de 2 sortes, les tourbes anciennes et les tourbes récentes. Les premières sont naturellement les meilleures. Un grand progrès a été réalisé par la compression mécanique des tourbes. Nos tourbes ont en général peu de résidu. Quelques-unes même pas plus de 2 %. Avec une exploitation bien menée, il y a là de l'avenir.

XIV.

Voilà l'état de l'industrie minérale dans la Suisse, en général; voyons, en finissant, ce qu'elle est dans notre canton en particulier.

Nous sommes renseignés à ce sujet par les travaux de M. V. Gilliéron, consignés dans les volumes 12 et 18 des « Matériaux, » aux pages respectives 253 et 506.

D'abord, dans notre canton, on n'a jamais trouvé aucun *mineral* exploitable et il n'y a aucune probabilité qu'on en trouve jamais. La nature géologique du sol s'y oppose. Cependant il n'est pas rare, dit l'auteur, de rencontrer des gens qui croient bon de fouiller le sol, dans la montagne surtout, pensant y découvrir des trésors minéraux cachés. Sur plusieurs points, des fouilles ont même été entreprises à diverses époques, sans résultat, naturellement, autre que de fortes pertes pour les chercheurs. En outre, il y a des légendes qui se conservent et se répètent dans les chalets et dont le thème est toujours : les richesses cachées

dans le sol. L'auteur veut donc mettre nos paysans en garde contre d'inutiles et ruineuses recherches et surtout contre l'idée que plus profond l'on va, plus grandes sont les chances de succès.

Quelques rares pyrites ont été trouvées sur le flysch, le grès de Vaulruz, ou dans les greppes de la molasse avec du lignite, mais ce ne sont que de petits échantillons isolés.

Combustibles minéraux :

Tourbe. Dans la montagne, sur le flysch. Dans la plaine, généralement répandue. Dans la montagne, on ne l'a pas encore exploitée, le bois n'est pas encore assez rare. Sur le plateau, on l'exploite à peu près partout pour les usages locaux et le long de la ligne pour l'exportation. La verrerie de Semsales s'en chauffe.

Charbons de pierre. Ils sont exploités, depuis le siècle passé, dans la chaîne des Gastlosen et près d'Oron.

Dans ce dernier district, une ou deux entreprises seules ont été rémunératrices, même avant que le chemin de fer fût venu faire baisser la valeur de notre charbon. A présent, elles sont presque toutes à peu près abandonnées.

Une seule continue dans la zone du Flon, parce que le lignite est employé sur place dans les fours à chaux.

Dans la zone de la Mionnaz, la verrerie de Semsales a abandonné les travaux qu'elle avait poursuivis pendant fort longtemps pour exploiter les lignites de la molasse dans ses environs.

A voir le grand nombre de points où la roche a été attaquée, il est bien à craindre que les bancs productifs ne soient épuisés à une grande profondeur.

Dans la chaîne des Gastlosen, l'exploitation de la

houille n'a été rémunératrice qu'à la Kluss, près de Boltigen.

Maintenant, elle ne s'y fait plus qu'en petit, en hiver, par des ouvriers qui ont travaillé sur les montagnes pendant l'été. Il y a 25 ans, on y avait creusé 2 galeries. Elles donnèrent peu de résultats et, aujourd'hui, elles sont à peine retrouvables.

Sel gemme. La présence du gypse a fait supposer souvent que le sel gemme, subordonné aux marnes et à l'anhydrite salifères, pourrait bien se rencontrer chez nous ou dans le Simmenthal. Entre 1830 et 1840, de Charpentier, Simon et Studer explorèrent dans ce but le Simmenthal. De Charpentier essaya toutes les sources sans trouver rien qui vaille.

L'auteur ajoute que lui-même a souvent entendu parler de sources salées, sans pouvoir jamais savoir au juste leur emplacement. A Cheyre, par exemple, une telle source aurait été ensevelie par un éboulement.

XV.

Conclusion. Nous voici arrivés au terme de notre étude sur la question des mines en Suisse et c'est le moment de conclure du passé à l'avenir de notre industrie minérale.

1. Nous devons reconnaître d'abord que la Suisse est un des pays les moins favorisés au point de vue des richesses minérales.

2. Les causes qui empêchent cette industrie de devenir florissante chez nous sont :

- 1° La pauvreté, mais non la rareté, des gîtes et filons métallifères ou des bancs de combustible ;
- 2° mais surtout les déformations et le tronçonnement qu'ont éprouvés ces gîtes par suite du plissement des Alpes ;